

resterez le plus souvent agréablement surpris de voir les obscurités du texte élucidées, les difficultés qu'il pouvait faire naître résolues.

La conclusion est suivie de deux, trois, quelquefois quatre objections, invariablement prises dans le texte. Le commentateur se borne à les présenter sous une forme plus didactique, à les résoudre de même en quelques mots toujours bien choisis, en y ajoutant une courte explication qui redresse ou qui éclaire la réponse de S. Thomas.

A quatre ou cinq reprises seulement le professeur laisse le texte de son auteur pour aborder certaines questions plus actuelles qui n'étaient pas agitées encore du temps de S. Thomas, telles que *la pluralité des mondes habités, le transformisme, la génération spontanée, l'antiquité de l'homme, l'unité de l'espèce humaine*.—Une autre fois encore, et nous l'en félicitons, il abandonne la méthode du saint docteur pour exposer et discuter les divers systèmes sur la genèse du monde. Cette discussion est particulièrement remarquable; on trouvera difficilement ailleurs, en si peu de pages, quelque chose d'aussi solide et d'aussi complet sur cette question.

\* \* \*

Après ce que nous venons de dire, il semble superflu de remarquer que M. l'abbé Paquet embrasse sur tous les points les opinions du docteur angélique. Même son opinion si contestée de la matière première (*materia signata*) comme principe d'individuation, semble passer à ses yeux pour une vérité première, pour un de ces *lemmes* dont on ne discute pas la valeur. Ainsi, pour soutenir avec S. Thomas que les anges doivent être chacun d'une espèce différente, il lui suffit de savoir que les anges sont de purs esprits. N'ayant pas de corps, ils manquent absolument de ce qui peut seul, selon le principe de S. Thomas, distinguer deux individus d'une même espèce entre eux. La conséquence est évidente; seulement on aimerait à voir démontré le principe. Tout le monde n'est pas de force pour le saisir d'intuition, ni pour l'accepter—les yeux fermés—sur la simple parole du maître.

Une seule fois nous surprenons le nouveau commentateur à différer d'opinion avec le saint docteur: c'est sur la question de la *génération spontanée*.—S. Thomas, comme presque tout le monde, du reste, avant les expériences définitives de M. Pasteur, regardait ce mode de génération, non seulement comme possible, mais comme un fait qui se produit à tout instant sous nos yeux. M. Paquet soutient que non seulement le fait est controuvé, mais qu'il est